

Même pas peur de prendre des coups au roller derby

28/10/2015 05:41

Le roller derby, sport de nanas survitaminé, est pratiqué depuis un an à Châteauroux, au sein du club des Piranhas.



◀ précédente | suivante ▶

Difficile de garder l'équilibre.

Il est 19 h 30. Accompagnée de ma collègue, l'autre Élodie, je m'avance, sac de sport à la main, vers l'entrée du gymnase Jablonsky. Notre arrivée est attendue. Deux « fresh meat » prêtes à se faire mordre au jeu du *roller derby* par Les Piranhas, le club de rollers de Châteauroux. L'entraînement se tient tous les mercredis, de 20 h à 22 h. Tout a été prévu pour nous. Quads (rollers) à notre taille, casque, protections, et protège-dents achetés par nos soins.

Dès notre arrivée, Bénédicte, membre des Piranhas (les filles du club Piranhas), s'occupe de nous. Quand elle voit arriver Christian Lepinay, alias « Sky Rider », pour remplacer le « Pircoach » malade, elle blêmit : nous allons souffrir !

Je m'explique : chaque entraînement débute par une longue période d'échauffement. Footing, flexions, extensions, sauts, abdos... C'est la partie la moins marrante, mais nécessaire. « Sky Rider » ne nous épargne pas !

Presque une heure plus tard, les muscles en feu, nous sommes autorisées à entrer sur la piste, quads aux pieds, casque sur la tête, protections scratchées autour des genoux, des coudes et des mains. Mais encore faut-il réussir : atteindre la piste... Contrairement aux rollers classiques, les quads sont constitués de quatre roues, deux à l'avant, deux à l'arrière. Les appuis ne sont donc pas les mêmes. Alors que les Piranhas s'élancent sur le parquet, je tâtonne avec mes roues et m'accroche à la rambarde. La séance va être longue !

Heureusement, Daniel, alias « Etchik Etchak », second « Pircoach » de la séance, nous prend à part pour nous apprendre à patiner. Alors que les Piranhas s'entraînent au milieu de la piste, on enchaîne les tours de piste. Tourner, freiner, prendre de la vitesse, ne pas tomber, tomber quand même... Ma première gamelle est mémorable. Il faudra s'y habituer, ce ne sera pas la seule de la soirée.

Coups de hanche et d'épaule

Au bout de quelques minutes, les sensations sont grisantes. Je pourrais rester des heures à faire des tours de piste trop heureuse de maîtriser ces chaussures à quatre roues qui me semblaient indomptables, en début de séance. A côté, les Piranhas commencent à se mettre en situation de match. On nous propose d'essayer. Moi qui ne me croyais déjà pas capable de faire un tour de piste... L'exercice est simple. Il faut, à quatre « bloqueuses », empêcher la progression d'une « jammeuse » sur la piste. Tous les coups ne sont pas permis. Seuls les coups de hanches et d'épaule sont autorisés, quitte à faire chuter l'adversaire. Je ne fais pas la fière, mais, à ma grande surprise, je tiens sur mes patins. Et puis, les chutes ne me font plus peur. On se croirait presque au rugby, quand la jammeuse fonce dans le tas. A ce moment, on est toute contente d'avoir souffert à l'entraînement, tant les muscles sont sollicités pour garder l'équilibre.

A la fin de la séance, nous sommes toutes les deux rincées. Karen, la chef des Piranhas, tout sourire, nous tend chacune une licence. Elle a bien senti qu'elle allait récupérer deux Élodie dans l'équipe !

repères

Un sport investi par les femmes

Le roller derby est un sport de contact, pratiqué sur une piste ovale. Le but du jeu est, pour une « jammeuse », de faire un maximum de tours, sur un temps donné, en évitant de se faire bloquer par l'équipe adverse, constituée de quatre « bloqueuses ». Les Derby Girls peuvent frapper avec et sur certaines parties du corps, faire tomber et faire sortir de la piste.

Le roller derby est né à Chicago, dans les années 1930. A l'origine, ce sport était une course de relais ouverte à tous. Il a été petit à petit investi par les femmes, sur fond de revendication féministe et de culture rock, punk et pin-up, où chacune s'attribue un « derby name ».

En France, le roller derby séduit de plus en plus de « fresh meat » (« viande fraîche ») terme utilisé pour désigner les débutantes. Des équipes se forment chaque année, et espèrent bientôt pouvoir se regrouper en fédération.